L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR
E. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 9 FEVRIER.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour:

Par F. Fernandez—Café-buvette au coin des rues Bienville et Bourgogne.

Par Blache & Lécaumont, 77, rue de Chartres—Jaconats, toiles de Hollande, mouchoirs de batiste, &c. Aussi: mouchoirs madras avariés.

Par Tourné & Thomas—Vente péremptoire d'une propriété foncière, en face du marché Claiborne.

Par E. Roger & Co.—Un fonds de magasin de marchandises sèches, rue des Magasins, 4me District.

Les Anglais dans l'Inde.

Nous ne saurions affirmer encore jusqu'à quel point il convient de prendre pour positives les nouvelles de l'Inde apportées par le télégraphe et que nous avons publiées hier; sur la perspective pacifique des affaires dans l'Inde. Nous craignons fort que l'Angleterre ne soit portée, en ce moment, à exagérer devant l'opinion publique, et à s'exagérer à elle-même, les succès partiels de ses troupes dans cette rude campagne de l'Inde.

Ces dispositions très excusables d'ailleurs du gouvernement britannique, en vue des graves événemens qui se préparent en Europe, ont un contrôle tout naturel, c'est à dire les renseignemens qui peuvent parvenir par des communications privées. Nous trouvons, à ce sujet, dans un journal de Paris, le *Pays*, une correspondance particulière de Londres, qui donne sur la situation des affaires de l'Inde des nouvelles inquiétantes, et qui ont été reçues, dit cette correspondance, "en dehors des bulletins officiels." Nous lisons les passages suivants:

Il paraît positif que Nana-Saib, qui n'est pas, comme a voulu le faire penser un journal anglais, le Sosie de Tantia-Topee, après de longues et savantes manœuvres, est parvenu à son tour à passer la Nerbudah, vaste rivière qui coule en deçà du Gange, et à pénétrer dans le Dekhan. Il ne tardera pas à faire sa jonction avec Tantia-Topee, qui, aux dernières dates, parcourait l'ouest du Guzzurat qu'il avait soulevé.

Les deux frères se trouvent là à la tête de forces considérables et bien organisées. Ils sont dans un pays qui renferme des populations entièrement hostiles à la domination britannique, et dont le sol coupé par des cours d'eau nombreux, par des marécages et des bois épais, est très favorable pour une guerre de partisans. Les Anglais ont mis vingt-cinq ans à le soumettre, et ce n'est qu'en 1780 qu'ils y ont établi leur autorité, à condition qu'une partie de cette vaste région resterait sous l'administration d'un prince d'origine mahratte, tributaire de la compagnie des Indes. La famille de ce prince, dont le dernier descendant règne encore, a toujours été profondément opposée à la domination anglaise.

Les Sociétés secrètes en Irlande.

Nous trouvons dans une correspondance adressée de Dublin au *Times*, les détails suivants sur les poursuites judiciaires dirigées contre les membres des Sociétés secrètes en Irlande et sur le rôle actuel du clergé catholique irlandais:

"Tout continue d'être tranquille, et l'effervescence produite par les proclamations et les arrestations s'est dissipée, ne laissant derrière elle que quelques traces d'agitation.

"Une enquête sur l'affaire des prisonniers arrêtés à Callan et à Kilkenny, doit avoir lieu aujourd'hui; mais elle se fera, comme à l'ordinaire, à huis-clos. Le plus grand secret enveloppe même les dépositions, qui ne sont connues que des magistrats qui dirigent l'enquête. On dit qu'en divers endroits, les personnes qui prévoyaient des visites nocturnes de la police, ont tout-à-coup disparu de leurs domiciles, et qu'elles sont en route pour l'Amérique.

"Quoiqu'il en soit, le clergé catholique romain continue d'exhorter ses ouailles à s'opposer aux sociétés secrètes.

"Voici ce qu'on lit dans un journal d'Athlone:

"Au jour de l'an, après la célébration de la messe, le vénérable archidiacre O'Reilly a conjuré l'assemblée de rester étrangère aux sociétés secrètes, lui faisant voir les funestes suites qu'auraient ces réunions illégales. Il a déclaré qu'elles étaient contraires aux lois divines et humaines, et dans les arrestations opérées sur divers points du pays, il a montré un exemple du danger auquel s'exposent ceux qui s'affilieraient aux sociétés secrètes. Les paroles du vénérable archidiacre ont paru produire une vive impression sur ses auditeurs."

Troupes autrichiennes.

Voici une correspondance de Vienne que nous croyons devoir mettre sous les yeux de nos lecteurs, comme renfermant d'intéressants renseignements:

"Je m'empresse de vous transmettre quelques détails au sujet de la mesure que notre gouvernement vient de prendre à l'égard de l'Italie, détails qui me paraissent intéressants.

"J'apprends que c'est dans un conseil des ministres, qui a été convoqué par S. M. l'empereur, qu'a été arrêté l'envoi des renforts en Italie. L'empressement paraît avoir été si grand, que tous les ministres n'ont pu être convoqués, et c'est sous la présidence de S. M. qu'a eu lieu la délibération, à laquelle ont pris part que le comte de Buol, le baron de Bach, le comte de Thun et le comte de Grünne. A peine la décision prise, le baron de Bach a rédigé, à ce que j'apprends, la déclaration qui a paru le soir même dans la *Correspondance autrichienne*. Il est facile de comprendre la surprise causée dans le public par cette mesure inattendue, de même que l'impression facheuse produite sur notre Bourse.

"C'est tout le troisième corps d'armée qui a reçu l'ordre de marcher vers l'Italie. Il forme un effectif de 30,000 hommes sous le commandement du feld-maréchal lieutenant prince Edmond Schwarzenberg.

"Ce matin sont déjà partis les régimens de ligne grand-duc de Hesse et roi des Belges, qui seront suivis, demain, des régimens don Miguel, prince Lechtenstein et archiduc Eugène, de deux bataillons de chasseurs, du régiment de hulans comte Civilart; des hussards du roi de Prusse, de six batteries d'artillerie et de tout le corps du génie y compris l'état-major du 3e corps. Ces troupes, qui tenaient garnison à Vienne et aux environs, seront remplacées par le 2e corps d'armée stationné à Cracovie, sous les ordres du prince Edouard Liechtenstein.

"Les troupes déjà réunies dans le Lombardo-Vénitien sont composées de trois corps d'armée, les 5e, 7e et 8e, formant ensemble la 2e armée sous les ordres du feldzeugmestre comte Giulay, dont le quartier-général se trouve à Vérone, tandis que le comte Stadion est commandant des troupes à Milan.

"Avec les renforts qui leur sont envoyés, les forces autrichiennes réunies en Italie vont s'élever de 100 à 120,000 hommes.

"Le régiment d'infanterie baron Prohaska, qui tenait garnison à Trieste, est déjà en route pour sa nouvelle destination; et l'on parle du rappel de tous les soldats de l'armée italienne qui se trouvent en congé.

"Le comte Giulay, commandant en chef de toutes les troupes en Italie, se trouve en ce moment à Venise, où il a convoqué, ces jours derniers, les généraux commandant sous ses ordres pour s'entendre avec eux sur les dispositions à prendre."

SITUATION DES ESPRITS EN ITALIE.—On lit dans une correspondance le passage suivant:

"A Pavie et à Côme ont été distribués des avis engageant à ne pas payer les contributions. Tous les assesseurs ont donné leur démission, à l'exception de M. Ubaldi, qui paraît vouloir suivre la destinée du maire, le comte Sebregondi. La garnison doit être, à ce qu'on assure, portée à 20,000 hommes. Il y a des agents ténébreux (on ne sait s'ils viennent de l'Autriche ou de Londres), qui voudraient précipiter le mouvement et qui pourraient au milieu de la grande effervescence existante, provoquer une boucherie inutile. Dieu veuille écarter ce triste pressentiment!"

LA VENTE DU THEATRE D'ORLEANS.

Le bruit a couru dans la journée d'hier, et nous avons dû nous assurer de son exactitude, que le batiment du Théâtre d'Orléans venait d'être vendu, avec jouissance de la propriété, à l'expiration du bail actuel. Rien n'est plus vrai.

Le batiment du Théâtre d'Orléans, fait partie, comme on le sait, de la succession McDonogh, mais dépend du lot qui appartient à la ville de Baltimore. Le nom de l'acquéreur n'est pas connu et l'on conserve, à ce sujet, le plus inviolable mystère.

Dès que cette nouvelle, qui menace évidemment l'existence du Théâtre d'Orléans, a été répandue d'une manière directe ou indirecte, un certain nombre des citoyens les plus honorables appartenant à la population créole et à la population américaine de la ville, se sont concertés et ont résolu d'ouvrir, le cas échéant, une souscription dans le but de construire immédiatement un nouveau théâtre français et d'opéra. La direction en sera confiée à M. Ch. Boudousquié, dont l'expérience, l'aptitude et le zèle ont été mis à l'épreuve et donnent toutes les garanties possibles à une entreprise de cette nature.

Si les circonstances nécessitent la mise à exécution de ce projet, nous ne saurions trop vivement engager nos amis à se réunir, pour ne point laisser tomber un théâtre dont l'existence est un honneur pour notre ville, et la situation actuelle le résultat des efforts intelligents et infatigables d'un directeur autour duquel se groupent toutes les sympathies du public.

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ.—La Loge Persévérance No 3, de l'Ordre des Good Fellows, donnera, samedi, le 5 mars prochain, un grand bal paré et masqué, pour lequel il se fait de grands préparatifs, afin que la fête soit une des plus brillantes et des plus gaies de l'hiver. Dans une annonce insérée plus loin, on trouvera la liste des commissaires et des membres composant le comité d'invitation.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Autres nouvelles par l'Asia.

New-York, 8 février—La malle par l'*Asia* contient quelques faits d'un certain intérêt, quoiqu'aucune ne soit d'une grande importance au point de vue général, en addition à notre sommaire télégraphique d'hier.

L'empereur d'Autriche a été accueilli, partout où il s'est présenté, avec les plus grandes démonstrations de sympathie par ses sujets.

Le ministre prussien, prince de Hatzfeld, est mort subitement, le 18 janvier, à Berlin.

SUISSE—Le Conseil National de Suisse a voté un demi million dans le but de convertir les canons du vieux système en canon à percussion du nouveau système.

WASHINGTON, 8 février—On a reçu hier au Sénat une communication du Secrétaire de guerre, faisant connaître au Sénat que le matériel des vieux forts et défenses aurait besoin d'être remplacé. Le Secrétaire de la guerre dit également que les officiers de l'armée seraient plus aptes à remplir les fonctions d'agens indiens que des titulaires de l'ordre civil, et coûteraient moins au gouvernement.

CHAMBRE—La Chambre est saisie de la résolution relative au paiement de la balance due à la Georgie pour les services volontaires dans la guerre contre les Indiens Creek et Seminoles.

Vicksburg, 8 février— Le steamer Cherokee allant de la Nouvelle-Orléans dans la rivière Tennessee, avec un chargement de café et de sucre, a eu une collision avec le Napoléon packet J. McGee, en face l'île 93, hier matin, vers 7 heures environ. Le Cherokee a coulé dans 8 pieds d'eau, et n'a pu être relevé. Le chargement est en partie sauvé. Personne n'a péri. Le McGee n'a éprouvé que de légères avaries.

STEAMBOATS DESCENDANT.—Vickburg, 8 février. Le steamer Maria Denning a passé à 8 heures hier au soir. Le C. L. McGill a passé à 5 heures ce matin.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 8 février—Dans la séance d'aujourd'hui, il n'a rien été fait au Sénat d'assez important pour le signaler.

A la chambre, les membres ne sont pas en nombre suffisant pour former un quorum.

Les membres des deux chambres arrivent actuellement par chaque bateau.

CHAMPAGNE AUTHENTIQUE—M. A. MAURICE, représentant de la maison CHS FARRE, successeur de MAX SUTAINE & Cie, est le seul agent de ce dernier à la Nouvelle Orléans et remplit tous les ordres qui lui sont adressés au No 20, rue de la Douane. Le vin de Sillery cabinet et impérial que l'on reçoit par son entremise est non seulement du champagne authentique, mais du champagne de qualité supérieure. Nous ne faisons pas ici une banale réclame; nous exprimons l'opinion de tous ceux qui ont bu le champagne de Ch. Farre. La meilleure preuve de son excellence, c'est qu'il est recherché de toutes parts et que les ordres qui sont reçus au No 20, rue Douane, se multiplient d'une manière extraordinaire.

Ce qui distingue le vin dont nous parlons des autres crûs importés aux Etats-Unis, c'est un bouquet franc qui en révèle de suite la pureté. On n'y trouve pas cette saveur sucrée qui trahit la manipulation industrielle, mais un goût sec qui ne laisse aucun doute sur l'origine du vin. Aussi n'hésitons nous pas à le recommander aux marchands de comestibles et de liqueurs chez qui s'approvisionnent les familles.

On verra aux annonces que la médaille de 1ère classe a été décernée à M. Ch. Farre à l'exposition universelle de l'industrie, tenue à Paris en 1855, et ce n'est pas là un mince honneur. On sait, en effet, combien il est difficile d'obtenir en France une médaille de 1ère classe. C'est aussi Cha. Farre qui est le fournisseur de la cour de Berlin. Mais ce qui recommande surtout les vins de ce dernier c'est leur incontestable supériorité sur les produits similaires reçus aux Etats-Unis.

THEATRE D'ORLEANS.—Demain jeudi, aura lieu la première représentation de la *Fanchonnette*, opéra comique en 3 actes de Clapisson. Cet opéra dont le succès a été immense à Paris et dans toutes les villes où il a été monté, sera chanté par Mlle Cordier, Mme Vadé, MM. Lucien Bourgeois, Vila, Carrier, Dutasta, etc. La mise en scène est toute nouvelle, les costumes neufs, et les décors sont dûs à l'habile et heureux pinceau de M. Develle. Tout permet donc de compter, également ici, sur un grand succès.

BAL DES FILS DE LA LOUISIANE.—Nos remerciements aux organisateurs du Bal des Fils de la Louisiane, pour les billets d'invitation qu'ils ont bien voulu nous adresser pour le bal du 16 courant qui aura lieu à la salle des Odd Fellows.

LAMPES D'UFFORD — La lampe d'Ufford est une des plus simples et des plus économiques qui aient été brevetées. Nous appellerons l'attention de nos lecteurs, surtout de nos lecteurs de la campagne, sur l'attestation de MM. MONTGOMERY & SMITH, encanteurs, que l'on trouvera plus loin. La déclaration spontanée de ces honorables citoyens ne laisse aucun doute sur la supériorité des lampes d'Ufford.

UN NOUVEAU JOURNAL DE LA CAMPAGNE.—Nous recevons le 1er No d'un nouveau journal de la campagne, la *Gazette de Thibodeaux*, publié dans les deux langues, par MM. E. S. LAMOUREUX et C. PELLETIER. Nous souhaitons la bienvenue à notre confrère, et le succès, cela va sans dire.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

Le Conseil de Ville s'est réuni hier soir.

Aldermen—Le Board a soumis au comité des rues et débarcadères une lettre du voyer au sujet de la destruction, par un incendie, de la machine à dessécher du Quatrième District.

Une résolution des Assistants, laquelle autorise le trésorier à employer un assistant qui devra imposer une taxe sur toute personne qui vend des marchandises par échantillons, a été adoptée.

Une résolution des Assistants, ordonnant de réclamer au jury de police de la paroisse de Jefferson, devant les tribunaux, une somme de $3000 pour des prisonniers détenus à la maison de travail, a été adoptée.

La démission de M. John P. Barnett, directeur des écoles du Troisième District, a été acceptée.

Le Board a approuvé la résolution des Assistants autorisant le voyer à mesurer les navires étrangers quand il en sera prié par les adjudicataires des wharves ou d'autres personnes.

La résolution au sujet de l'éclairage des wharves et des débarcadères a été adopté à la demande des deux comités nommés par le Conseil.

Le Board a adopté la résolution des Assistants approuvant l'adjudication du marché pour construire seize wharves.

La résolution chargeant le comité des rues et débarcadères d'examiner le pavage de la rue de la Levée, Troisième District, et de présenter un rapport à la prochaine séance, a été adoptée.

Aldermen Assistants—Le Board a déposé sur le bureau (sujet à l'appel) le message du Maire qui désapprouve le pavage, en pierres rondes, des rues Clara, Clio et Euphrosine.

Le secrétaire a lu un second message du Maire au sujet des mesures qu'il serait urgent de prendre pour faire reconnaître la validité de deux réclamations soumises au Congrès. Il s'agit de propriétés que la ville devrait déjà posséder.—La Nile-Orléans et Baltimore ont droit, comme légataires de M. McDonogh, à 227,853 arpents de terre situés dans les paroisses de la Floride [en Louisiane] et achetée par le défunt de personnes auxquelles le gouvernement espagnol fit des concessions en 1803.—La seconde réclamation comprend le tiers indivis de 413,677 arpents situés dans le "District de Ouachita" (en Louisiane) et légués à la corporation par Stephen Girard. Il a été présenté au Sénat un rapport, qui reconnaît le droit de la Nile-Orléans à ces terres.—M. Stith a également appelé l'attention du Conseil sur le fait que la Compagnie du chemin de fer des Opelousas n'a pas rempli les conditions du contrat relativement au ferry du Deuxième District. Un troisième message du Maire au sujet de la levée destinée à mettre la ville à l'abri des inondations a été soumis au comité des Levées.

Le trésorier a annoncé, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $40,617.

Le Board a adopté les modifications introduites par les Aldermen dans l'ordonnance qui a trait au chemin de fer qui doit traverser la ville.

PREMIERE COUR—Le juri a acquitté Frederick Barbot, accusé de larcin.

Wm Ross a été déclaré coupable d'assaut et batterie, mais recommandé à la clémence du juge qui l'a condamné à six semaines de prison.

Le juri a déclaré Pat. Kelly coupable d'être monté à bord d'un navire, dans une intention de vol. Il est recommandé à la clémence du tribunal.

John Voilla alias Montenegro, coupable d'assaut.

Manuel Farrer, larcin, trois mois de prison.

L'avocat de district a mis hors de cour l'accusation de larcin portée contre Caroline Mack.

Le juge a ordonné de tirer de la boîte les noms de cent jurés dont les fonctions expireront dans un mois.

MORT—Ernest Bott, qui s'est cassé les deux jambes, samedi après-midi, en tombant du balcon du Concert Hall, est mort hier à l'Hôpital de Charité.

LES RECORDERS—Jacob Bressler, qui avait battu l'un des enfants du lieutenant Dryden, a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres et fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois.

Wm Hearne, cinq piastres pour s'être battu et avoir troublé la paix.

Wm Scott, vingt piastres pour avoir troublé la paix et battu des prisonniers.

Thomas Bolling, dix piastres pour avoir interrompu la représentation au Théâtre des Variétés.

Peter Dawson a été envoyé devant la Première Cour de District pour vol de montre au préjudice d'Ann Dawson.

Jos. D. Pritchet se plaint d'avoir été battu par Catherine, esclave du Dr Ames.

Charles Collins et Pat. Culligan, attachés de l'Hôtel St Charles, ont été condamnés à une légère amende pour s'être battus.

—John Freely, accusé de bris de paix dans la rue Marais, a été écroué par ordre du recorder Wiltz.

Un affidavit accuse l'esclave Gustave d'avoir blessé Hugh Fitzsimmons à la tête.

TROISIEME CONCERT DE LA Société de Musique Classique.

La mythologie grecque est, on le sait, un trésor d'admirables fables; une des plus charmantes entre toutes est sans contredit celle que nous allons rappeler ici en quelques mots.

Apollon, le Dieu de l'astre brillant du jour, l'idéal du beau, du pur et du sublime, est en même temps (comment pourrait-il en être autrement?) le Dieu de la Musique; il enseigne à Orphée le maniement de la lyre et de la cithère, et Orphée cherche la solitude pour se livrer tout entier à son art; mais aux premiers accords de sa lyre les bêtes féroces de la forêt viennent se grouper autour de lui, fascinées et domptées par cette harmonie surnaturelle.

Il y a nous ne savons quoi de touchant et une profonde philosophie dans ce mythe; on ne saurait mieux dessiner l'origine et la puissance de la musique; lien qui nous unit à des êtres supérieurs et dont le culte est un titre de noblesse qui en vaut bien d'autres.

Honneur donc à ceux qui honorent la musique, qui l'aiment et veulent que d'autres l'aiment aussi! Tel est le but de la Société de Musique classique et elle mérite pour cela l'estime et le succès. Ce succès elle l'a conquis; chaque concert en témoigne et dans peu d'années elle pourra se placer en rang avec les anciennes sociétés d'Europe qui n'ont pour le moment d'autre avantage sur elle que celui de posséder des ressources plus importantes en fait de masses orchestrales.

L'orchestre tel qu'il existe suffit, cependant; il n'en est point de supérieur aux Etats-Unis; la direction d'ailleurs en est confiée à un chef distingué, qui est à la hauteur de sa position.

Voici le programme de la soirée de mercredi dont nous allons rendre compte.

Ouverture, *Fingal's grotto*—par Mendelssohn. *Symphonie en D*—Beethoven. Ouverture d'*Eléonore*—Beethoven. Air de *Jerusalem*, romance chantée par madame****. *Scherzo* d'une symphonie—Schubert. Ouverture, *Freschutz*—Weber.

La *Symphonie en D* par Beethoven laisse à désirer—on n'y trouve point le fini et l'ensemble ni la grandiose instrumentation que les autres symphonies du même maître offrent; bien des motifs sont un peu vagues, manquent de netteté. Dans le finale toutefois le génie perce les ténèbres qui paraissent avoir enveloppé la composition des premières parties. En peu de mots, l'effet que produit cette symphonie n'est point de ceux qui font désirer une seconde exécution.

L'*Eroica*, la *Pastorale*, la *C mol*, et la gigantesque *Chorale No 9* sont décidément des enfans mieux traités par leur illustre père; disons cependant que l'orchestre a joué la symphonie avec beaucoup de soin, de précision et que les détails de l'exécution ont parfois fait oublier le caractère un peu froid de la composition. Nous le disons malgré le grand respect que nous professons pour le maître.

Dans l'ouverture de *Leonore*, Beethoven a réuni des trésors qu'il n'a pas su apprécier lui-même, à ce qu'il paraît, puisqu'il a remplacé cette ouverture. Il y a des passages dans cette œuvre qui portent le trouble dans le cœur et font monter les larmes aux yeux, ou enlèvent l'ame vers les régions célestes, et d'autres qui vous pénètrent et vous électrisent. Le solo de trompette, notamment, est d'un effet difficile à décrire; c'est le signal du salut, de la délivrance et du triomphe du bien sur le mal.

Quant à l'ouverture du *Freischütz*, on voudrait la voir reparaître sur chaque programme. Une musique aussi brillante, aussi tendre et, nous serions tentés de dire, aussi divine, reste et restera impérissable; elle sera toujours accueillie par des transports d'enthousiasme en dépit des années et des siècles.

Schubert mérite sans doute des applaudissements pour avoir entrepris une tâche aussi difficile que d'écrire une symphonie; mais malheureusement il n'est point à la hauteur de cette tâche; on sent que l'inspiration lui manque, et l'inspiration est un don qui vient de Dieu; on ne l'acquiert pas, même par des années d'études, et le charmant auteur de tant de morceaux de salon n'est qu'un médiocre compositeur quand il sort de son cercle pour écrire de la musique symphonique. Par ci, par là, nous avons cru apercevoir des réminiscences de Mozart dans le scherzo exécuté au dernier concert.

Dans l'ouverture de la *Grotte de Fingal*, on reconnaît tout de suite l'auteur de l'oratorio *Paulus*, de la *Symphonie en A mineur* de *Ruy Blas*, du *Songe d'une nuit d'été* et de *Calme en mer*.—Quelle perte pour l'art que la mort de Mendelssohn, à peine au milieu de sa carrière!—Mendelssohn a été peintre en matière de musique, et les titres de ses œuvres portent toujours en eux le résumé de ce que la musique veut dire. Lorsqu'on entend l'ouverture de *Fingal's Grotte*, on se croit transporté dans ce palais souterrain sur le bord de la mer d'Ecosse; on dirait entendre le bruit harmonieux des milles gouttes d'eau qui se dégagent sans cesse de la voûte pour tomber dans un lac mystérieux; le vent jouant comme dans des cordes de harpes éoliennes, des échos indéfinissables! Enfin, cette ouverture est une de celles qui placent leur auteur au premier rang parmi les instrumentalistes.

Madame ***, artiste dilettante, a eu l'extrême obligeance de porter quelques variété dans le caractère du concert; elle a chanté, d'une manière remarquable, les deux morceaux indiqués ci-dessus, et son talent a été récompensé par des applaudissements très chaleureux. Sa voix perd un peu par la construction de la salle, contraire à l'acoustique, mais cela n'a pas empêché Madame *** de faire largement valoir son talent. Un intermède dans lequel elle a montré un petit sang-froid adorable n'a contribué qu'à prédisposer l'auditoire en sa faveur.

Terminons en adressant nos compliments à M. Colignon et à l'orchestre. — L'exécution de toutes les parties du concert a été irréprochable.

OTTO WERNER.

Sir William Gore Ouseley au Nicaragua.

Voici le discours prononcé par le ministre plénipotentiaire anglais en remettant ses lettres de créance au président du Nicaragua.

"Monsieur le Président,

"La reine, mon auguste souveraine, a bien voulu me confier l'agréable tâche de cimenter la bonne intelligence et de faire connaître les sentiments d'amical intérêt qui ont toujours animé la Grande-Bretagne vis-à-vis de cet Etat, par la conclusion d'un traité dont il est permis d'espérer les meilleurs effets.

"En tout temps, c'eût été pour moi un plaisir autant qu'un devoir, de travailler à ce résultat; mais je serai encore plus heureux d'y employer mes efforts, aujourd'hui que les intérêts de l'humanité et de la politique m'appellent à concourir à un acte décisif, de la part des nations civilisées et commerciales, pour protéger cette république et celles qui l'avoisinent, contre les tentatives piratesques d'hommes sans foi ni loi. Il est lamentable d'être témoin d'une pareille barbarie

"Les actes de ces aventuriers égarés ont soulevé une juste indignation dans le cœur des souverains éclairés des plus puissantes nations maritimes, des deux côtés de l'Atlantique, et elles ont décidé que des crimes de cette nature ne pouvaient être plus longtemps tolérés.

"Toutes les nations civilisées ont intérêt à maintenir libre de toute interruption le passage si libéralement concédé, par le Nicaragua, à travers les territoires que la Providence a placés sous sa souveraineté légale et indépendante. Il y a bénéfice pour toutes à ce que cette indépendance soit maintenue et à ce que le Nicaragua devienne un des grands traits d'union entre les deux hémisphères.

"Mais aucune nation n'a un intérêt plus direct que la Grande-Bretagne à la sécurité et à la neutralité du transit. Les domaines de la reine dans l'Atlantique mettent les sujets de S. M. en contact plus intime avec l'Amérique Centrale qu'avec les habitants d'aucun autre pays maritime, tandis que les possessions de S. M. dans le Pacifique et le vaste empire britannique d'Asie font, pour le gouvernement de S. M., non-seulement un devoir, mais une nécessité de l'établissement d'un transit constamment libre à travers ces territoires.

"La prompte participation du Nicaragua dans ce grand projet appellera la protection la plus efficace sur ces routes et méritera véritablement la coopération de toutes les nations commerciales, pour le défendre contre les attentats du genre de ceux qui ont paralysé jusqu'ici ces lignes de transit si essentielles.

"Je suis heureux de rencontrer nombre d'hommes de mérite distingué, parmi les membres de la présente administration de ce pays, et spécialement d'avoir à traiter avec un gouvernement à la tête duquel se trouve Votre Excellence."

WILLIAM H. PRESCOTT.—Nous avons annoncé, il y a quelques jours, la mort presque subite du célèbre historien W. H. Prescott.—Voici quelques détails sur cet éminent écrivain:

Dans la matinée, sa santé ne semblait altérée en rien; il ne ressentait aucun symptôme différent de son état habituel,—et cependant, vers les trois heures de l'après-midi, il a expiré à la suite d'une foudroyante attaque de paralysie.

M. Prescott était âgé de 62 ans. Il était né à Salem (Massachusetts), et appartenait à une famille distinguée par le talent et le patriotisme. Dans sa jeunesse il avait perdu un œil par accident, et les fatigues d'un travail trop assidu le privèrent plus tard du service de l'autre. Néanmoins, comme d'autres aveugles illustres, il n'interrompit ni ses études, ni la publication de ses ouvrages—qui lui ont valu une réputation des plus honorables dans son pays et à l'étranger. Il nous reste de lui l'Histoire de la Conquête du Mexique, celle de la Conquête du Pérou, celle du règne de Ferdinand et Isabelle d'Espagne,—et une vie de Philippe II qu'il n'a pas eu le temps d'achever.

M. Prescott laisse une veuve et trois enfants, qui peuvent également honorer, et sa réputation comme historien, et sa mémoire comme homme.

Décédée hier soir, à 7 1/2 heures, Mme F. Susanne GRIFFON. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Son corps est exposé rue du Bayou, No 241.

FEUILLETON.

LE MESNIL-AU-BOIS.

VII.—Suite.

Les bras de mon cher oncle tombèrent à ces mots, et son front s'inclina, consterné.

Ne vas pas croire au moins qu'il s'avoua encore désarçonné de son dada favori! Non, non.... le vieux têtu ne songeait qu'à trouver un biais, qu'à gagner du temps; et lorsque Bernardine et moi nous nous fûmes approchés de lui, lorsque nous l'eûmes fait asseoir:

—Mademoiselle, dit-il, ne voyez pas en moi un ennemi. Roger, je ne contrarierai pas ton inclination, je la comprends; et si, par sa persistance, elle mérite mon approbation, cette approbation toute paternelle.......eh bien! je te la donnerai. Mais....

A ce *mais* de mauvais augure, je dressai l'oreille, et plus attentivement encore j'écoutai le vieux renard.

Il poursuivit:

—Mais, en bonne conscience, tu ne peux exiger que je consente, séance tenante, à un mariage aussi disproportionné.... Ne voyez rien d'offensant pour vous dans ce mot, Mademoiselle;....c'est à vous surtout que j'ai l'honneur de m'adresser, c'est à votre délicatesse.... c'est dans votre propre intérêt. Il s'agit de votre avenir, de votre bonheur!.... Trop de précipitation pourrait le compromettre...... Vous me comprenez, n'est-il pas vrai?...... Il vous faut une garantie sérieuse.... j'ai de l'expérience, voyez-vous bien.... et.... et....

Le cher oncle commençait à s'embarbouiller. Fort heureusement pour lui, Bernardine elle-même intervint:

—Expliquez-vous sans crainte, Monsieur, dit-elle.... expliquez-vous.

—Et brièvement.... et catégoriquement! ajoutai-je avec une certaine impatience.

Mon machiavélique tuteur nous regarda tour à tour. Puis, afin de se donner une contenance, il ouvrit sa tabatière d'or, et, tout en massant une prise, à l'absorption de laquelle il ne songeait nullement.

—Mes enfans! reprit-il d'un ton cauteleux, mes pauvres enfans, c'est dur ce que je vais vous demander là; mais enfin, il le faut.... croyez-moi....il le faut!

—Parlez donc! ne pus-je me défendre de lui crier. Que demandez vous?

—Je demande......que Roger quitte immédiatement avec moi le Mesnil, et durant six mois voyage...... en Italie, en Allemagne, où bon lui semblera.... Quant à ce détail, je lui laisserai liberté tout entière.

—Je vous remercie bien, fis-je ironiquement; après?

—Au bout de ces six mois d'épreuves.... nécessaires!...... si Roger persiste encore dans son intention de vous épouser, Mademoiselle, je m'engage...... et sur l'honneur!.... à vous servir de premier témoin. Mais si, au bout de ce laps, le vicomte de Fontanelle, éclairé par le temps, par la réflexion, par....

—Dispensez-vous de la péroraison, interrompis-je, enfin, je refuse!

—Mais moi, j'accepte! dit tout à coup Bernardine.

—Comment!.... vous voudriez?....

—Je l'exige!....

Et comme, sur ce mot, la passion allait m'emporter:

—Permettez-moi d'achever, reprit-elle. Je vous en supplie, Roger. Six mois d'absence ne me changeront pas, soyez-en certain. Obéissez donc à votre oncle, et partez. Il est de mon devoir de lui prouver que ce n'est ni par ambition ni par intérêt que je deviendrais votre femme.... Si vous ne revenez pas au Mesnil....

Et comme j'allais l'interrompre:

—O mon Dieu! fit-elle, tout est possible.... et d'avance je vous pardonne! Mais si j'entre dans votre famille, ce sera du moins la tête haute, et tous ceux qui me repousseraient aujourd'hui, me tendront alors la main. Monsieur votre oncle a décidément raison, Roger. Partez avec lui dès ce soir...... je vous en supplie.... je le veux!

Il y avait en tant de touchante simplicité, tant d'émotion tendre et fière, tant de vraie noblesse, mais aussi tant d'inébranlable résolution dans ces paroles, que moi-même j'inclinai la tête et je me tus.

—Bien...... bien, mon enfant! dit la tante Rose.

Jacques essuya furtivement une larme.

Pétronille eut un geste, une mine, qui signifiait bien clairement: Si jamais pareille chance m'arrivait, je ne ferais pas tant la délicate.

Quant à M. Maniquet, il aspira lentement sa prise, et, d'un air tout joyeux, conclut ainsi:

—Mademoiselle, vous êtes un ange!

Une demi-heure après, nous nous mettions tous deux en route.

Mais avant de partir, je m'étais approché de Bernardine, et je lui avais dit:

—N'en doutez pas, Bernardine......oh! je reviendrai!

—Dans six mois, me répondit-elle, jour pour jour, à la même heure, à la même place où vous m'avez dit: je vous aime....j'attendrai!

Ce furent là nos seuls adieux.

L'oncle Maniquet ne les remarqua même pas. Tout entier à sa recrudescence d'espoir, il était déjà remonté dans la voiture qui devait m'emporter loin du Mesnil; il se frottait les mains d'aise, et, j'en suis bien certain, il se disait à part lui:

—Anastasie sera vicomtesse!

VIII.

En arrivant à Paris, où tu ne te trouvais pas alors, je racontai mon aventure à quelques autres amis, qui tous s'offrirent à parler pour l'oncle Maniquet.

Ceci me donna plus de courage encore et plus de volonté. Je me comparai à ces anciens amans de l'époque chevaleresque, qui se créaient eux-mêmes de longues épreuves afin de mieux attester leur constance; et, fier d'exécuter à la lettre la condition qui m'était imposée, je partis immédiatement pour l'Italie.

O mon cher tuteur! ô mes braves amis! comme vous vous abusiez sur mon amour! Je n'étais plus le même Roger qu'autrefois, j'étais un vrai héros du Tasse ou de l'Arioste! Et d'ailleurs, comment aurais-je pu l'oublier? les chefs-d'œuvre de l'art ne me la rappelaient-ils pas à chaque instant, sur ce terre classique de l'idéal? Aujourd'hui c'était une immortelle statue dans laquelle je retrouvais la perfection de ses traits; le lendemain, sur la toile de quelque grand maître, une admirable Vierge me représentait sa divine image; chaque soir, en m'endormant à la lecture de quelques-uns des sublimes poèmes italiens, leurs vers harmonieux me berçaient de son doux souvenir. Partout et toujours enfin, j'étais avec mon adorée Bernardine!

Aussi les six mois convenus s'écoulèrent-ils avec la rapidité d'un rêve. Grande était cependant mon impatience, et, dans la crainte qu'on ne me retardât à Paris, je n'y passai même pas, je courus tout droit jusqu'au Mesnil.

Seulement j'avais écrit à M. Maniquet à peu près ceci:

"Mon cher oncle,

"J'ai rempli jusqu'au bout nos conventions, à votre tour de me tenir parole. J'épouse dans quinze jours Mademoiselle Bernardine Duvernay, et je compte sur vous pour être l'un de mes témoins. Ne m'en veuillez pas de n'être point allé vous rendre visite à mon retour en France; vous comprendrez sans peine que je ne devais pas, que je ne pouvais pas me rencontrer avec ma cousine Anastasie, avant du moins l'accomplissement de mon mariage. Persister après l'avoir revue, c'eût été pour elle une offense, et peut-être, j'en avais crainte, cela ne m'eût plus été possible.... etc., etc."

Au jour dit, j'arrivai à Honfleur; mais comme j'avais encore dans l'oreille les dernières paroles de Bernardine, je patientai jusqu'au soir, et palpitant d'espérance et de bonheur, je me dirigeai vers l'endroit qu'elle avait désigné en me disant: Je vous attendrai!

C'était l'automne alors, et la nature était en rapport avec la tendre mélancolie de nos ames; c'était le printemps maintenant, et tout était en joie, et tout resplendissait comme pour célébrer la fête triomphante du retour.

J'aperçus enfin les ormeaux, je m'approchai de la grande haie, j'écartai doucement le feuillage.

Bernardine était là, agenouillée et priant.

Je passai à travers la haie par la brèche que, six mois auparavant, Jacques y avait faite, et, bien que de nouvelles pousses eussent sensiblement rétréci l'ouverture, je vins à m'avancer sans bruit jusqu'auprès de Bernardine.

Elle ne m'avait pas vu venir, elle ne m'avait pas entendu.

Durant quelques secondes, je la contemplai en silence. Puis, je la touchai légèrement à l'épaule. Elle se releva tout-à-coup, me reconnut et tomba dans mes bras en s'écriant:

—Ah! je le savais bien....moi....qu'il reviendrait!

Il y a de ces émotions, de ces béatitudes, qui ne peuvent pas s'exprimer avec des paroles. Passons.

Je pressai Bernardine entre mes bras, ne songeant tout d'abord qu'à m'enivrer de sa vue. Puis emporté par la passion, j'approchai mes lèvres des siennes.

Mais il y avait en elle tant de pudeur, tant d'immatérialité, tant de raphaëlisme, qu'elle se recula tout-à-coup, pareille à cette fleur qu'on appelle la sensitive, et qui se referme d'elle-même au moindre toucher.

—Pardon! lui dis-je, tout ému par le douloureux effroi répandu sur son visage. Bernardine, pardon!

Mon repentir la toucha, et, lentement, elle mit sa main dans la main que je lui tendais: mais ce fut avec un regard de doux reproche, mais ce fut en frissonnant encore.

Je voulus lui parler, lui dire tout mon bonheur.

—Allons au Mesnil, interrompit-elle; on vous y espère aussi.

Et les mains enlacées, nous nous mîmes en marche.

[La continuer] CH. DESLYS.

Demande de Place.

Un jeune homme, bon teneur de livres et bon comptable, récemment arrivé de France et qui a toujours été employé dans le commerce, désire se placer [illegible]

[illegible] CIGARES de la Havane [illegible] A vendre par P. GUMA, [illegible]

CAFE de St Domingue—150 sacs, à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 13 et 15, St Louis. 24 janv

[illegible] LA GELÉE D'HUILE DE FOIE DE MORUE, DE QUESNI [illegible] A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 7 fev—3,11 Nos 21 et 151, rue de Chartres

L'AMER OXYGÉNÉ, [illegible] A vendre, à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale, 7fev—3,11 21 & 151 rue de Chartres

CUIRS vernis—20 douzaines [illegible], à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co.

L'AMER DU Dr HOSTETTER a obtenu le plus grand succès aux yeux de la Presse et de l'Union. C'est un tonique incomparable pour la dyspepsie, les flatuosités, la constipation et la faiblesse des nerfs. Les principaux journaux annoncent à chaque instant des guérisons étonnantes. Les malades y trouvent une source de soulagement. L'effet en est extraordinaire sur l'estomac. Les incrédules n'ont qu'à en acheter une bouteille et ils seront convaincus. A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 7fev—3m Nos 21 et 151, rue de Chartres

Une nouvelle machine à coudre, supérieure à toutes les autres, a été inventée; la Compagnie de machines à coudre de GROVER & BAKER est maintenant prête à la présenter au public. Des juges compétents ont déclaré, après l'avoir examinée, qu'elle surpasse tout ce qui a été fait jusqu'ici. Rien n'est plus simple; un enfant de huit ans peut facilement la faire fonctionner. Elle coud plus vite que les autres machines et [illegible]. Il est plus aisé de la tenir en bon état il est inutile d'avoir, afin de pouvoir la faire fonctionner, plusieurs pages d'instructions écrites, comme pour la machine de Wheeler & Wilson. Elle n'a pas de coussinet en cuir, comme celle de Wheeler & Wilson. Il ne lui faut pas pour le fil une bobine compliquée, comme pour les machines de Sloat et Wheeler & Wilson; le fil est déroulé de la bobine tel qu'il vient du magasin. La réputation des machines que faisaient autrefois Grover & Baker est universelle. Des centaines des premières familles de la Nouvelle-Orléans et du Sud reconnaissent la supériorité de la machine de Grover & Baker.

Afin de les mettre à la portée de toutes les familles, les fabricants ont fait une machine parfaite qui ne coûte que cinquante piastres.

Les principales sont à vendre au dépôt du Sud No 11 rue du Camp, où les acheteurs obtiendront tous les renseignements nécessaires.

15 jan—1 1 j—1m

LE MERVEILLEUX SUCCÈS du célèbre Amer du Dr Hostetter, depuis qu'il a été offert au public, prouve sa supériorité sur tout ce qu'on a fait en ce genre. Il agit doucement sur les organes de la digestion, enlève toutes les matières morbides et fortifie le système. C'est un remède souverain pour la dyspepsie, la perte de l'appétit et la faiblesse. C'est un excellent tonique surtout avant les repas.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

A vendre à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co 16 janv 21 et 151, rue de Chartres

CE QU'IL FAIT POUR LES MALADES.

W. Schechman, lithographe bien connu, s'exprime ainsi: "J'ai souvent employé l'Amer de Hollande de Bœrhave et je me suis invariablement aperçu qu'il guérissait de l'indigestion et de la faiblesse."

Le Rév. Samuel Babcock dit qu'il a été soulagé par l'Amer. Il avait le mal de tête depuis longtemps.

M. J. W. Woodwell dit "qu'il a eu recours à l'Amer de Bœrhave et l'a recommandé à d'autres parce qu'il savait que c'était un remède efficace."

"Je n'ai qu'à me féliciter de l'avoir employé, dit l'alderman Jonathan Neely, de Lowes, St-Clair, et j'ai été délivré de faiblesses d'estomac et de l'indigestion."

James M. Murphy dit "qu'après l'insuccès de plusieurs médecins, il a eu recours à l'Amer de Hollande de Bœrhave qui lui a enlevé une douleur au cœur et au côté, provenant de l'indigestion."

A vendre, à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale, 7fev—7,9,11 Nos 21 & 151 rue de Chartres

RAISONNONS.

Quel excellent avis en quelques mots. A quoi bon notre raison si nous ne nous en servons pas pour trouver des objets qui regardent l'humanité? [illegible] FLUIDE PROPHYLACTIQUE DE DARBY.

Nous disons que si ce désinfectant est employé dans les maisons, les maladies, sous quelque forme qu'elles se présentent, ne seront pas dangereuses [illegible] Nous pouvons établir que ce fluide a sauvé des familles entières des fièvres [illegible] de son efficacité il guérit des blessures, des [illegible] des brûlures avec une rapidité effrayante.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co agence générale, 7 fev—7,9,11fev Nos 21 et 151, rue de Chartres

TONIQUES.

Nous sommes convaincus qu'il n'y a qu'une chose qui puisse guérir de la faiblesse, de la prostration physique, de l'absence de force musculaire, de tous les maux corporels dont la génération actuelle est atteinte: ce remède, c'est L'ELIXIR DE WRIGHT.

La vente immense de cet article, le nombre considérable des personnes qui lui doivent la vie, les masses de lettres qui en font l'éloge en sont une preuve. Les faibles peuvent aujourd'hui se réjouir. A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co Seuls propriétaires 7 fev—7,9,11fev Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les Espagnols, Les Français, et les Allemands qui désirent apprendre L'ANGLAIS, doivent se présenter de suite AU GRAND ETABLISSEMENT du Prof. BRETTE, 13, rue St Charles.

N.B. Il y a quatre appartements spéciaux pour les personnes qui apprennent cette langue; des leçons sont données plusieurs heures tous les jours à L'ENTENDRE PARLER ET A LA PARLER EUX MEMES. Il est défendu de parler une autre langue que l'anglais, APRES LA PREMIERE SEMAINE DE LEÇONS ET D'EXERCICES. 31av—10f

Demande d'ouvrières

DES ouvrières en robes trouveront de l'ouvrage en s'adressant de suite à Mme. P. Albert, encoignure Royale et Bienville. 9 fev—4

Demande de vendeur

NOUS donnerons un salaire libéral à un bon vendeur. Inutile de se présenter si on ne l'est pas. F E REILLY & Co 9 fev—1 1re p No 126, rue du Canal

On demande, dans une institution de la ville, un professeur pour les classes élémentaires de Français. Il faut demeurer dans l'établissement. S'adresser au bureau de l'Abeille. 9 fev—1

Avis aux Distillateurs.

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:— 150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc; 75 do do do dorée; 10 do sardines de 100/2 boîtes de Garres jeune; A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ, 9fev 59 Vieille Levée

POMMES de terre—4500 barils pommes de terre Pink-eyes, choix du Nord, importées expressément pour plant, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9fev 68 et 70 rue Tchoupitoulas

OIGNONS—200 barils oignons blancs de choix du Nord, en débarquement de la barque M Darwin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9fev 68 et 70 rue Tchoupitoulas

FRUITS secs—250 barils pommes et pêches sèches de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9fev 68 et 70 rue Tchoupitoulas

POIS fendus—100 barillets pois frais de choix, venant d'être reçus et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co. 9 fev 68 et 70 rue Tchoupitoulas

ORGE perlée — 100 barillets orge nouvelle, de choix, venant d'être reçu, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 9 fev Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas.

LESSIVE concentrée— 50 caisses en débarquement du navire South America, à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 9fev 13 et 15 rue St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés— 75 barriques bon vin rouge ordinaire; 300 caisses vin rouge, St Julien Médoc, Ht Bailly, Cos Destournel, Haut Brion, etc; 50 caisses vermouth, Noilly, Prat & Co; 65 do muscat de Frontignan; 90 do 1 grosse chaque, bouteilles à madère, porto; 170 paniers bouteilles vides; 150 paniers huile J Plagniol 24 et 12 onces; 75 caisses savon français; 30 balles amandes du Languedoc, coque tendre; 1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons; 5 tailles bouchons à damejeannes, assortis. PAUL JUGE, FABRY & Co, 9 fev 27 rue St Louis

EAUX-DE-VIE—20 quarts et huitièmes de pipes eaux-de-vie [illegible] et de La Rochelle, des marques Bisquit, Triocche & Co, F Michel & Fils, W Coran & Co, sous les clés de la douane et à vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co, 9 fev 27 rue St Louis

CHAPEAUX—[illegible] caisses chapeaux feutres, garnis en soie, noir, ardoise et gris, hautes formes, mi-formes et casquettes, convenables pour le marché mexicain, sous les clés de la douane. A vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co, 9 fev 27 rue St Louis

ATTENDU par le navire Pepperel de Bordeaux:— 300 caisses de 200/4 boîtes de sardines à l'huile de Nantes. 150 caisses de 12 paniers prunes d'Ente; 50 barriques vin rouge vieux Margaux; [illegible] A vendre par LANATA FRERE, 9 et 11 Jefferson

FROMAGES—200 caisses têtes de Maure; 10 boucauts gruyère, vrai Suisse; 100 fromages pâte grasse, en débarquement des navires Ella A Clark et Nuremberg. A vendre par LANATA FRERE, 9 fev 9 et 11 rue Jefferson

MARRONS—40 barils de Savoie, première qualité, en débarquement et à vendre par LANATA FRERE, 9 fev 9 et 11 Jefferson

GRAINES—100 livres graines de chouxfleurs de Naples; 50 sacs graines de Canarie; 20 sacs graines de chanvre, à vendre par LANATA FRERE, 9 fev 9 et 11 rue Jefferson

DAMES-JEANNES—2000 de 5 gallons; 1000 de de 2 gallons; 1000 de de 3; 1000 de de 1 gallon, en débarquement du navire Nuremberg, et à vendre par LANATA FRERE, 9 fev 9 et 11 rue Jefferson

4000 demi boîtes champignons de Briant au naturel; 2000 demi boîtes petits pois de Briant au naturel; 2500 do Briant à l'huile, à vendre par 9 fev LANATA FRERE, 9 et 11 Jefferson

Demande d'un jeune nègre.

ON désire louer de suite un jeune nègre esclave, d'une douzaine d'années, pour un travail facile. S'adresser encoignure St-Philippe et Remparts, No 226. 7 fev—3f

LIBRAIRIE PAYA.

Reçu par la voie du Nord: X Eyma—Les Femmes du Nouveau monde; A D'Houdetot—[illegible] et contre-braconnage; A Dumas—Isaac Laquedem; De Gramont—Ce qu'on a dit de la fidélité et de l'infidélité; De [illegible]—Comment on se marie; De [illegible]—Comment on vient et comment on s'en va; V Victor Hugo—Le Faust anglais; A De la Madeleine—Le Secret d'une renommée; B D'Aurevilly—L'Ensorcelée; [illegible]; [illegible]—Le Livre des merveilles; L Ulbach—Les Secrets du diable; A de Montépin—Les viveurs de Paris—Les chevaliers du lansquenet; A de Vigny—Servitude et grandeurs militaires; [illegible]. [illegible] COPPENS & Co, 7 fev 55, rue de Chartres.

[illegible] Le Magasin de Librairie [illegible] 6 [illegible] rue de Chartres 7 fev

BŒUF—100 barils [illegible], à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co

Au Public.

Malgré les efforts tentés pour tromper la bonne foi des marchands de la campagne et d'autres, en leur offrant diverses espèces de lampes qui sont en ce moment sur le marché, la célèbre Lampe d'Ufford, à huile, patentée et ne fumant pas de fumée, est encore considérée la meilleure de toutes. Lisez la lettre suivante d'une des maisons les plus respectables de cette ville, et jugez par vous-mêmes:

(Communiqué.)

Nile-Orléans, 11 janvier 1859.

A M. O'Connor, No 157, rue Poydras.

Monsieur,—Nous sommes très satisfaits des quatre lampes que nous avons achetées dernièrement et qui sortent de la fabrique de S. N. et H. G. Ufford, de Boston (ainsi que l'indique l'étampe sur chaque lampe). C'est la meilleure dont nous nous soyons jamais servis; aucune autre ne peut lui être comparée, pour les personnes qui lisent, écrivent ou cousent. Elle ne consume qu'une petite quantité de l'huile la plus inférieure: la graisse, le lard, ou une substance quelconque brûle tout aussi bien. Nous avons découvert en outre que cette lampe ne fume pas et n'a aucune mauvaise odeur; c'est ce que vous nous aviez dit. Votre lampe est véritablement ce que vous déclarez dans vos annonces; la lumière en est grande et brillante, le réflecteur la communique où on a besoin la personne qui lit, écrit ou coud. Comme acte de justice envers vous, seul agent, nous la recommandons cordialement au public. Quant à nous, si elle coûtait dix fois plus, nous ne voudrions pas nous en passer dans le cas où il ne nous serait pas possible de nous en procurer une autre.

MONTGOMERY & SMITH Encanteurs, rue du Camp 9 fév—3f

Vin de Champagne CHS. FARRE

Successeur de MAX SUTAINE & Co, Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et confiseurs.

M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.

Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855.

LE jury national décerne la Médaille de 1re classe à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co. à Rheims.

Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.

NAPOLÉON BONAPARTE, Président de la Commission

Cour de Prusse.

En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.

Berlin, 4 février 1856. ALBRECHT, Prince de Prusse. 19 janv—2m 1re p

Société de Bienfaisance DES FILS DE LA LOUISIANE.

UNE assemblée de cette Société aura lieu DIMANCHE 13 février 1859 à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du président. 9 fev—4f AUG. LAROSE, Secrétaire

Grand déballage de marchandises nouvelles de printemps.

THEODORE DANZIGER

NOUVEAU MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES à bon marché,

229..........et..........230 RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE. AU GRAND VÉRANDAH.

(Succursale au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque,)

THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de:

VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIE, CHALES, MANTELETS et BOURNOUS, JACONATS.

Barèges anglais......15 cents la yarde. Do Do ......à 25 cents la yarde.

ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ, ROBES D'ORGANDI et TOILETTES DE BAL,

TARLATANES roses, bleues et blanches

RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs. 5000 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts COTON écru et blanc, à bon marché. 800 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3. 1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts. 1500 do do do très fine, de do à 30 cents. RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ. 7 fev—

Jour de St-Valentin—14 février 1859.

VALENTINES!......VALENTINES! Choisies dans les meilleures manufactures et des plus beaux dessins, à vendre par THOMAS L. WHITE

Libraire et marchand de fournitures de bureau, 105......RU DU CANAL......105

Un stock nouveau de VALENTINES, comiques et sentimentales, pour tous les goûts. —EGALEMENT— Enveloppes de Valentines. Venez examiner le magnifique assortiment offert en vente au No 105, RUE DU CANAL. 7 fev—3 1re p

Leon de Campo

CHIRURGIEN PEDICURE de S. M. l'EMPEREUR DES FRANÇAIS et de Sa Majesté Catholique la REINE D'ESPAGNE, bien connu dans ce pays et l'Amérique du Sud, par l'habileté avec laquelle il extirpe les CORS, DURILLONS, etc., et guérit les maladies des ongles, vient d'arriver à la Nile-Orléans et a l'honneur d'offrir ses services au public de cette ville. 5fev

Logia Caridad No 7. A. O. G. P.

Se ruega á todos los miembros de esta logia su puntual asistencia á la proxima sesion del jueves 10 Febrero, á las 6 1/2 de la tarde, para tratar de asuntos del mayor interés. Por orden del V. G. de acuerdo con la M. H. G. L. V. GARCIA, Sect. de Min. 8 de feb—3

FROBUS AMBROTYPES.

M. FROBUS annonce à ses nombreux amis et au public qu'ayant reçu une nouvelle patente du Nord, il est maintenant prêt à prendre sur cuir des Bustes, Vues, Portraits, Machines, &c., à raison de $1 le portrait. Prix à proportion pour plus grandes dimensions. M. Frobus donne une attention toute particulière aux Portraits des personnes mortes. Dans cette partie de son art, il est sans rival. FROBUS, 31 jv 27, rue de Douane, près de Chartres

Maison à vendre.

Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chaussures.—Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 5 fev—1m

Aux Cordonniers. O. NOACK,

FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti, a toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 8 fev—1m

Au Grand Dépôt du Sud, Encoignure des rues Royale et Ste-Anne. IMPORTATION DIRECTE de PARIS

De tous les médicaments patentés français, produits chimiques, etc.

CET établissement reçoit constamment des spécialistes français, et à titre de dépôt, tous les médicaments patentés les plus en vogue, qu'il vend à des prix très modérés. Vente en gros et en détail. 3 nov—1an

Dépôt du véritable Lait Antéphélique

de Candès, de Paris, contre les taches du visage. Encoignure des rues Royale et Ste-Anne. 8 fev LOUIS CASTEL, agent.

Demande de place.

UN jeune homme qui peut disposer de ses soirées, désirerait tenir quelques jeux de livres. Il demandera un prix modéré et fournira les meilleures recommandations de la ville. S'adresser, par écrit, à L. A. S., au bureau de ce journal. 8fev—6f

CASQUETTES POUR ENFANS ET JEUNES GENS. AU PRIX COUTANT, POUR CLORE LE STOCK D'HIVER, PAR J. B. MENNY & Co. 7 fev— 78, RUE DE CHARTRES.

Parfumerie! Parfumerie!

ROUSSET & GENIN viennent de recevoir de Philadelphie et directement des manufactures—20 caisses parfumerie assortis comprenant "Boules Transparentes," savon de famille, Lilly White, vinaigre rouge, tricophères, crème d'amandes amères, extraits frangipanni, savons frangipanni, "Kiss me Sweetly", essence de rose, huile d'Ours, huile rose, cosmétiques " Meenfun ", poudre de toilette, crême d'ambroisie pour la barbe, etc., etc. L'attention des pharmaciens et détaillants est appelée à examiner le stock qui sera offert à très bon marché par ROUSSET & GENIN, 8fev 80 rue du Canal, près Chartres

Mme E. E. PHILLIPS, Modes. 152 Façons de robes. Rue du Canal.

ON demande immédiatement quelques bonnes modistes françaises. 7 fev—6f

Magasin de Tapis. No 19, RUE DE CHARTRES,

LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très-grand et riche assortiment de TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON, BRUXELLES, TAPIS A TROIS FILS, Ingrains, tapis de Hollande, Tapis chanvre. TOILE CIREE, minces, moyennes et épaisses, et leurs marbre et chêne. Droguet, dessous de table de toutes les variétés, Abat-jour, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au-dessous de ceux de l'année dernière. 7 fev—6 A. BROUSSEAU & Co.

Magasin d'habillements [illegible] No 1, [illegible] E. CHAMPAGNE, MARCHAND-TAILLEUR, A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New-York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. [illegible]

ORGE perlée—100 barillets, à vendre par S J HART & Co,

ATTENTION.

Vente à crédit — Jaconats, toile d'Irlande, mouchoirs batiste, etc—Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente à crédit qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin de Blache & Lécaumont, No 77 rue de Chartres. Conditions—A la vente.

SOIERIES Nouvelles de Printemps. Importation directe. JOHN TODD, Nos 12 & 14—Rue de Chartres—12 & 14.

Vient de faire l'ouverture d'un assortiment choisi de SOIERIES NOUVELLES DE PRINTEMPS, comprenant tous les genres les plus recherchés en ROBES à deux volants; " " double jupe; " " " " redingotte; BAYADERES chinée Chine; " Lances; " Grisailles, &c. Et un joli assortiment de SOIERIES NOIRES UNIES ET A DESSINS, EN ROBES ET PIECES. JOHN TODD, 8fev—3f Nos 12 & 14, rue de Chartres

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Hôtel de Ville, Nile-Orléans, 4 février 1859.

AVIS OFFICIEL—Avis est donné que conformément à la 37me clause de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nile-Orléans et pour pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852; conformément à la 5me clause de l'acte supplémentaire audit acte, pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nile-Orléans, et approuvé le même jour— Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 11 mars 1859, à midi, pour la vente, à la ville, de 200 bons (de $1000 chacun) des bons émis conformément aux susdits actes. Les propositions doivent être adressées à O. DE BUYS, secrétaire, et endossées "Propositions pour la vente de bons." —Commissaires— L'hon. Gerard Stith, maire, A. Landry, chairman, Thos. Théard, contrôleur, J. Magioni, chairman. ADAM GIFFEN, trésorier, 5 fev—au 11m O. DEBUYS, secrétaire

Banque de James Robb.

30 janvier 1859.

CONFORMEMENT au vote des actionnaires de cette Banque, à une assemblée qui a eu lieu le 17 du courant, le nom de la Banque sera changé en celui de MERCHANTS' BANK (Banque des Marchands), le 1er février prochain, et le capital sera de $1,000,000 au lieu de $600,000. Les livres de souscription pour l'augmentation du capital sont actuellement ouverts, et, en vertu de la résolution adoptée aujourd'hui par les Directeurs, le montant sera versé comme suit: Vingt-cinq pour cent, le 1er février courant. Vingt-cinq pour cent, le 1er mars prochain. Vingt-cinq pour cent, le 1er avril prochain. Vingt-cinq pour cent, le 1er mai prochain. Les actionnaires actuels ont le privilège de souscrire pour deux tiers, outre les actions qu'ils ont maintenant, pendant soixante jours, à partir du 17 courant, mais on recevra une souscription provisoire pour les actions que ne prendront pas les actionnaires actuels. W. S. MOUNT, 5 fev—1m Caissier

BUREAU DU LOUISIANA Ml. Ins. Co. Nile-Orléans, 3 février 1859.

CONFORMEMENT au quatrième article de la charte de cette Compagnie, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 21 du courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., pour trente-trois trustees, pour un an à partir du 1er mars 1859. 4fev au 21 H. P. JANVIER, secrétaire.

Banque de l'Etat de la Louisiane. Nile-Orléans, 31 janvier 1859.

IL a été déclaré un dividende de SEPT pour cent, provenant de bénéfice des derniers 6 mois et payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 10 février 1859. C. A. F. RONDEAU, 31jv—1m Caissier.

Meubles magnifiques

REÇUS RECEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.

J. P. KUNTZ, 85 rue St Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés. 6fev—1m

AVIS AUX DAMES

A la suite de beaucoup de maladies, nombre de personnes perdent leur plus bel ornement (leur chevelure). Elles feront bien d'user de la pommade régénératrice et nutritive de P. GAUDIN.—En peu de jours la tête recouvre son bel ombrage—Prix 50 cents et 25 cts. Les dames qui voudront redonner à cet ornement plus de force, de souplesse et de beauté, useront aussi avec avantage de cette pommade, et de l'Orientale de J. M. Maintelle. L'Eau de Beauté de P. Gaudin, sans action sensible sur la peau, lui redonne sa fraîcheur et enlève presque subitement les taches de rousseur qui peuvent l'altérer—Prix 50 cts. Se vendent exclusivement à la pharmacie Franco-Italienne, encoignure Remparts et Quartier. 5 fev

Mme THIERRY Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,

Fait bouquets de tous genres sur commande. Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre. Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, de 5 à 30 sous la pièce. 3 fev—1an

LE Dr C. P. CRANE. SYSTEME DE RESPIRATION.

De vapeurs électro-chimiques et médicamentées, pour le traitement et la guérison de la CONSOMPTION, des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.

Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace—l'application de l'électro chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Exraction de mercure et de toutes les substances étrangères au corps. Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 146, rue St Joseph, entre Camp et St Charles, Nouvelle-Orléans, où l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Le Docteur se rend chez les familles, lorsque celles-ci le désirent. Il y a un département spécial pour les Dames.

Grocerie bien achalandée. A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Morales, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très avantageuse. Pour plus amples informations, s'adresser à M. P. BOISSON, sur les lieux. 3 fev—1m

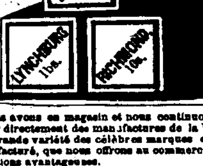
BILLARDS. Tables de Billard améliorées et coussins de biascian de Phelan.

LE soussigné vient de placer dans ses salles les tables ci dessus, pour lesquelles il est agent, et il est prêt à en fournir dans le plus bref délai possible. Il a aussi 8 excellentes tables de seconde main, qu'il vient de retirer de ses salles, dont quelques-unes avec dessus en marbre, ainsi que tout ce qui a rapport aux billards. Ces objets sont en vente aux prix les plus bas, aux salles de billards du Sud, 105 rue Gravier. 8 déc—3 m M. M. MILLER

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra. Encoignure St-Charles et Gravier, TENU PAR B. RODRIGUEZ,

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telles que Cabanas, Carbagas y Carbajal, Partagas, Figaro, Intimidad, Ingenuidad, Meridiana, Sol, Washington, Know Something, El Valor de la Ramor, Cervantes, Excocesa, Toveno, Louisa Miller, &c. &c. Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail. 3 nov—1 an

Agence de Tabac manufacturé de la Virginie.



Nous avons en magasin et nous continuons à recevoir directement des manufactures de la Virginie, une grande variété des célèbres marques de tabac manufacturé, que nous offrons au commerce à des conditions avantageuses. Notre stock aussi complet que varié comprend en livres, demi-livres, 5 s, 10 s. et 12 s. de toute qualité et de tout prix, avec diverses qualités fantaisie tordues et enveloppées de feuilles de plomb. Seuls agents pour le tabac à priser breveté de Roome—fort assortiment en magasin. Aussi—Seuls agents pour le célèbre tabac à chiquer et à fumer de Bogg. Nous invitons les acheteurs à visiter notre stock avant de s'adresser ailleurs. MILLER, BURTHE & Co, 3janv—3ms 63 rue de la Commune

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 60, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît. La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 2 juillet—1 an

EN débarquement du navire Nuremberg, du Havre—50 meules Gruyère suisse, qualité supér. 1500 demi-boîtes petits pois de Briant; 1000 do champignons do; 75 caisses de 10 fromages Tête de Maure; 10 de absinthe E Pernod. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 29 rue Conti

MACARONI, Vermicelli, Vermouth, etc— 800 caisses macaroni et vermicelli d'Italie— 200 caisses pâtes assorties—300 do muscat de Frontignan—200 do vermouth Noilly Prat & Co—10 demi pipes vin de Sardaigne très corsé—24 barils absinthe suisse—75 barils marrons des montagnes—200 paniers huile Bacigalupi—En débarquement de la barque Sophia et à vendre par 5 fev PIAGGIO & VIOSCA Jr, 29 rue Conti

DIVERS—1000 paniers huile Plagniol et Bacigalupi—700 caisses vin rouge St Julien, Margaux etc—200 do vin blanc Haut Sauterne et Barsac—50 do vin rouge vieux Château Belair—150 de St Julien 1846—160 barriques vin rouge divers crûs—50 barils vin blanc Haut Sauterne—100 futailles eau-de-vie divers marques. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 5 fév 29 rue Conti

MORUE—200 colis, demi tambours et caisses, en magasin et à vendre par L. MALUS & Co, no 42 Vieille Levée

Cigares, produits de la Havane. LES amateurs trouveront constamment en magasin un superbe assortiment des célèbres marques Partagas, [illegible], Valor de la Rama, Cervantes, [illegible], Mar Pacifico, Buenos, Figaro, Washington, Ingenuidad, El Sol, El Monumento, Prensa y Sindres, etc., etc. —Egalement— 400 balles tabac en feuilles, venant d'être reçues par le [illegible] Major Barbour. [illegible] de la Havane; 5 pipes de do, [illegible] P. GUMA, 11 janv [illegible] Tchoupitoulas, N O

AUX Pharmaciens, Distillateurs, etc—300 livres essence de bergamotte—2000 do gomme arabique—25 barils graine de lin—10 de graines des Canaries—100 caisses amandes écrasées—30 caisses eau fleur d'oranger—100 livres essence de [illegible]. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 29 rue Conti

MARBRE—70 blocs marbre blanc supérieur; 500 plaques marbre blanc de [illegible]. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 29 rue Conti

CAFE de la Havane—[illegible] A vendre par [illegible] BROTHER, 24 Gravier

EAU BORGHIANE POUR LA VUE — [illegible] Seul fabricant de cette eau, P. LEVERRIER, 7 déc 76, rue de Chartres

Francis Fabre & Co., MARCHANDS DE LINGE A LA MODE

Encoignure St-Charles et Commune, [Au-dessous de l'Hotel St-Charles].

Appellent l'attention des acheteurs sur leur MAGNIFIQUE STOCK DE VETEMENTS DU DERNIER GENRE.

Le stock est maintenant complet sous tous les rapports et comprend tous les articles convenables pour la garderobe d'un gentleman. 1er fv—1m

Où il faut acheter la meilleure Machine à coudre!

IL a été ouvert, l'année dernière, au No 26, rue du Camp, un DEPOT DE MACHINES A COUDRE, dépôt où se trouvent toutes sortes de MACHINES de prix. Non seulement les acheteurs peuvent faire un choix dans la variété, MAIS SI L'UNE DES MACHINES NE CONVIENT PAS APRES ESSAI, ON LA REMPLACERA PAR UNE AUTRE—de sorte que personne n'est forcé de garder un article qui, quand on vient à en faire l'essai, ne convient plus pour l'ouvrage. Pour LES HABITATIONS, la MACHINE PATENTÉE DE WEED occupe le premier rang et la simplicité en est telle qu'une servante de capacité ordinaire peut la faire fonctionner. Cette machine est susceptible de travailler les étoffes les plus légères, les plus épaisses et les plus diverses. Elle fait une COUTURE qui ne cède pas et qui est la même des deux côtés. Les ornements en sont jolis et l'aspect agréable à la vue. On reconnaît que c'est la meilleure machine qui ait jamais été offerte sur ce marché, pour les OUVRAGES D'HABITATION. Pour LES OUVRAGES LEGERS, LA MACHINE AMELIORÉE DE SLOAT est incomparable pour les familles. Elle coud plus rapidement qu'aucune autre et fonctionne plus aisément. Elle ne fait pas de bruit et il est admis aujourd'hui que pour les OUVRAGES LEGERS, il n'a rien été inventé de semblable jusqu'ici. Rappelez vous que c'est au No 26, rue du Camp, qu'il faut aller pour les MACHINES A COUDRE, de quelque genre que ce soit. Si vous en achetez ailleurs, elles ne pourront pas être échangées pour d'autres, car personne en ville n'en a une variété qui lui permette de satisfaire ses clients. 19 jan—1 m 1re p M. S. HEDRICK, agent

Bureau des Ecoles Publiques du Deuxième District.

UN examen des personnes postulant les places de principaux et surnuméraires—anglais et français—aura lieu LUNDI, 14 du courant, à 5 heures P. M., à ce bureau, encoignure St Pierre et Chartres. AUG. CASSARD, 1 fev—10 Secrétaire

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE. Nile-Orléans, 7 février 1859.

A UNE assemblée des Directeurs de cette Banque, le 3 de courant, il a été déclaré un dividende semi-annuel de six piastres par action sur le capital du departement de la Banque, lequel dividende sera payé à partir de lundi prochain, 14 du courant. E. ROUSSEAU, 7fev—7 Caissier

Banque du Commerce de la Nile Orléans Département des Travaux Hydrauliques, 4 février 1859.

AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 26, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. S E. PERCY, 5 fev—3pt, au 7mars Secrétaire

Aux Marchands Couteliers et Jardiniers-Fleuristes.

Grand assortiment de SECATEURS, GREFFOIRS, SERPETTES, ECHENILLOIRS; COUTELLERIE en tous genres, bien assortie. A vendre, en gros et en détail, par B. PRADEL, 86, rue St-Charles. Deux machines à vapeur, de la force de 1 et de 4 chevaux. 18janv—1m

Maison à louer.

A louer, en tout ou en partie, la maison récemment construite et formant l'encoignure Toulouse et Marais, comprenant, au premier étage, deux vastes et beaux magasins expressément distribués pour le commerce de marchandises sèches. Au deuxième étage, plusieurs appartements pour résidence avec grandes galeries. Cuisine et dépendances convenables. S'adresser à JOHN PETIT, 19 janv—1m enc. Franklin et Toulouse

Terrain de valeur à vendre.

UN TERRAIN faisant face aux rues Water-Street et Tchoupitoulas, limite du 4me District. S'adresser à Paul Lacroix, 13 rue Toulouse. 19jan

WATTS, WILEY & Co. Marchands-Commissionnaires, No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co. No 44, rue Poydras, Nile-Orléans, FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1re p

INSTITUT St-CHARLES. Grenoville, près de Carrollton.

MME MACÉ informe de désir que quelques jeunes personnes, de son voisinage, ont de prendre, dans son institution, des leçons de chant, de piano et de dessin, annonce aux familles qu'il lui sera infiniment agréable d'admettre leurs demoiselles à ces leçons. Le chant est sous la direction de Mme Pretti-Bailli dont le succès est assez connu. Mme Angéline donne des leçons de danse. Mme Macé désire aussi rappeler au public qu'une dame attachée à son institution va tous les jours en ville chercher les élèves externes et les ramène l'après-midi par le char de 4 heures. 17 jv—1m

Cigares..........Cigares

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Pujadas, Meridiana, Flor de Sancho, Redowa, Cabaña, Know-Something, Washington, Eleanora, Antonio Mendez, Maso Habano, etc. etc., aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co. 1 jan—ab 29 Commercial Place

Lloyds Français.

LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté de juillet 1856) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements. L'immense circulation du "Véritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le Continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire examiner son navire convenablement par les inspecteurs. Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie. On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune. RICH'D L. ROBERTSON, Inspecteur des Assurances de la Nile-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières. Nile-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—2m

Z. F. ROBERTSON Réglement des Avaries Maritimes.

Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp. 7 janv—2m

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord. M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET, SYLVAIN BARTHET, Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859. M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage. LEON COUGET, 21 rue Madison. Nile Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

PHARMACIE. Ancienne pharmacie Urbain David, Encoignure Poydras et Dryades.

Cet établissement, acheté après le décès de feu U. David par L. DELOCHE, vient d'être rouvert et placé sous la direction de Jules Girent, son neveu. Le stock de médicaments et substances pharmaceutiques a été renouvelé en entier. Rien n'y reste de l'ancien stock acheté à la vente après décès. Tout est frais, de premier choix et de bonne qualité. L. Deloche sollicite le patronage du public pour cet établissement, dont le chef actuel a fait ses preuves de capacité dans sa propre pharmacie. 28 janv—1m

Département du Trésorier, Nile Orléans, 10 janvier 1859.

LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, facres, drays, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dues et payables, à son bureau, No 2, Hôtel de Ville. ADAM GIFFEN, 11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

TABAC. LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre. ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, 19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

A vendre pour cause de départ.

UN joli magasin de variétés, bien achalandé. On vend tout le contenu ou seulement les installations. S'adresser sur les lieux encoignure Girod et Baronne. 8fev—6

FLEURS

PAR BOITES OU PAR BRANCHES, pour modes et coiffures. Aux prix de gros. A. TROUSLÉ, 22fev— 77, rue Royale, enc. Bienville et Conti

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 26, bureau de Poste de la Nile Orléans, avec timbres pour la réponse. 20 jv

A vendre.

PLUSIEURS voitures et barouches de seconde main, mais qui sont presque neuves, car elles ont fort peu servi. S'adresser à P. Van Rooten, aux écuries Tattersal, rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. 25 janv—6

SARDINES—Attendu par les navires Elizabeth Ellen et Pepperell, de Bordeaux—500 caisses sardines, F Rondenet, Nantes, 100/4 boîtes et 10 do do do 100/2 do, à vendre par S D GRATIAA & Co, 31 jan 20 rue de la Douane

ATTENDU par le navire Pepperell, venant de Bordeaux:— 25 quarts eau de vie Rochelle, Lamell, de preuve; 10 huitièmes de do do do; 30 barriques vin rouge pour famille; 140 caisses prunes d'Ente, en cartonnages et en paniers de différents modèles, à vendre par S D GRATIAA & Co, 31 jan 20 rue de la Douane

COGNAC—[illegible] pipe cognac de 1858; [illegible] pipe vieux cognac Edmond Jonlin; 10q4 pipe cognac A Leutaris & Co, de preuve; [illegible] do Otard Dupuy & Co; [illegible] do Cognac [illegible]. X LAMBERT, 4 fev 60 rue des Magasins

WHISKEY—125 barils vieux whisky Bourbon, Monongahela et Rye, en magasin et à vendre par X LAMBERT, 4 fev 60 rue des Magasins

VIN ROUGE—500 barriques bon vin pour familles; 20 barriques vieux Château Larose; 70 do do Vertheuil; 700 caisses de diverses marques, en magasin et à vendre par X LAMBERT, 4 fev 60 rue des Magasins

GRANDE VENTE DE MAGNIFIQUES PORCELAINES FRANÇAISES ET ARTICLES DE FANTAISIE Pour Présents et Service de famille.

M. JAMES P. JUDSON

ANNONCE au public qu'il a ouvert au No 97 rue du Camp, un grand magasin de magnifiques PORCELAINES FRANÇAISES et d'ARTICLES DE FANTAISIE, reçus directement des manufactures, et convenables pour présents ou service des familles. Ces porcelaines forment un complet assortiment de services unis à raies d'or et ornés pour dîners, services pour desserts, thes et déjeuner,—derniers modèles. Il annonce aussi qu'il a le plus riche assortiment de PORCELAINES DE FANTAISIE qui ait jamais été reçu dans cette ville, tels que: VASES, GARNITURES POUR TOILETTES, CORBEILLES, TASSES SOUVENIRS, ENCRIERS, CRUCIFIX, JOUETS, SERVICES POUR THÉS ET DINERS, VIDE-POCHES, BOBINS, ETC. —AUSSI— Carafes en verre de Bohême et en cristal français, verres, porte-cartes, flacons d'essence, bois à fruits, caves à liqueurs, etc. Pour faciliter la vente, les articles précédents seront vendus aux conditions suivantes: Un Présent, variant de 50 sous à $100, accompagnera chaque achat de la valeur de $2 50 ou plus. Les dames sont particulièrement invitées à venir visiter l'assortiment. 28 jan—1m—1re p

La nouvelle maison E. GUITTARD, ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE,

DEJA si avantageusement connue par son grand bon marché, invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter les nouvelles marchandises qu'elle vient de déballer, elles verront que rien n'est exagéré dans l'extrême modicité de ses prix, tels que: Malakoffs 11 cercles pour acier à $1 50. Draps de dames (toutes couleurs) extra fin à $1. la yarde. Gants Jouvin frais à 90 cts. " légèrement avariés à 15 c's. Coton blanc, d'une yarde de large, à 10 cts. Mouchoirs batiste pur fil à 65 cts la dz. Alpaca noir très fin à 18 cts. Indiennes anglaises à 10 cts. Soie noire toutes largeurs, soierie fantaisie, toiles à draps, do taies d'oreiller, do pour chemises, toiles de Paris, broderie, valenciennes, barège anglais, jaconas français, organdis français etc., etc. 24jan

AMER TONI-AROMATIQUE. CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelées gastrite, causées par les mauvaises digestions. Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD, 15janv—4m Pharmacien, 90, rue Royale

Demande d'un ou plusieurs AGENTS pour le PLACEMENT Des 8 vues de l'île de Cuba PAR SOUSCRIPTION.

Une commission libérale leur sera payée

Location de girandoles, bras de lumière pour bal et soirées.

Que l'on se chargera de placer à très bas prix. Encore une nouvelle réduction sur les Glaces, Cadres, Gravures, etc.

G. DUPUY offre à 40 p. 0/0 de réduction tout son magnifique assortiment de glaces françaises, premier choix, gravures, lithographies, passe tinte, types, gaileries de fenêtres, pièces, embrasses, glands, cables, etc. etc. Les prix baissent pour dix jours seulement. Glaces pour cheminées et trumeaux de fenêtres, nouveaux modèles médaillons, Louis XV, Pompadour, Renaissance, ovales; tables dorées, consoles, et tablettes en marbre, avec brackets dorés, glaces à la barbe, à toilette, voyage et psychées. Une grande variété de glaces allemandes de tous prix et grandeurs. Seul dépôt de verres pour embrotypes et pastels. Restauration et nettoyage des tableaux à l'huile, pastel, etc. Un immense choix de vues stéréoscopiques sera vendu au dessous des prix courants. 17 jv G. DUPUY.

DUGUY, SAULET & Cie. No 36, rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour messieurs, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que la importe quelle maison dans le même genre. 30 nov

Avis.

LA société qui existait entre le soussigné et Louis D. De Blanc, sous la raison DE BLANC & FAUCHEUX, a été dissoute par la mort de Louis Despanet De Blanc.—MM. Pothier et Faucheux ont été nommés liquidateurs de ladite société et sont par les présentes autorisés à signer pour " De Blanc & Faucheux" en liquidation. EUGENE FAUCHEUX, CONSTANCE L. DE BLANC, Exec. test. de L. D. De Blanc. Nelle Orléans, 12 janvier 1859.

—AVIS—

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison POTHIER & FAUCHEUX, par acte public passé pardevant A. Doriocourt, notaire public, pour les affaires de commission en général, et succèdent à la maison connue sous la raison De Blanc & Faucheux, No 28, (actuellement No 63) Vieille Levée. Mme Veuve Louis Despanet De Blanc est associée en commandite de ladite maison, ainsi qu'il appert dans l'acte public ci-dessus mentionné. L. B. POTHIER, EUGENE FAUCHEUX. Nelle Orléans, 12 janvier 1859. 13 jan—1m

Produits d'Espagne.

40 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité, 20 barriques vin St-Vicente vieux, 50 barils vin d'Oporto doux 1re qualité, 50 jarres huile d'olive, 300 rames papier à cigarettes, 100 grosses cartes espagnoles à jouer, 1000 livres graines d'anis, 30 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers pour l'eau minérale. A vendre par PABLO GELPI & Co, 3 jan 129 rue Vieille Levée

Changes.

SUR

Paris	Bordeaux
Toulouse	Marseille
Nantes	Rouen
Havre	Nancy
Lyon	Mulhouse
Metz	Strasbourg
Reims	Nîmes
St Quentin	St Etienne
Tarbes	Valenciennes
Bayonne	Pau

A vendre par C. CAVAROC & Co, 31 jv—1m 144, rue Royale,

RIZ—100 tierçons riz de la Caroline, en magasin et à vendre par L. MALUS & Co, 15 jan no 42 Vieille Levée

MAILLOT & SON, 134, rue des Magasins, Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays. 29 déc

BŒUF—150 barils et demi barils bœuf de Davis, pour l'usage des familles, en magasin et à vendre par L MALUS & Co, 15 jan no 42 Vieille Levée

Bois de construction.

CHEVALIER & LAUGHLIN, SUCCESSEURS DE POOLEY, NICOL & Co, Chantier de Pin jaune de la Floride, Coin Carondelet et Robertson, Vieux Bassin

GRAND assortiment de bois raboté, bois emboveté pour planchers et plafonds, planchers joints carrés, bardeaux, lattes, merrains, cypre. Aussi—Chassis, jalousies, portes et moulures. Les ordres laissés à la boîte 401, Mechanics' & Dealers' Exchange, 19, St Charles, seront promptement remplis. 26 jan—3m

DAWSON & Co. Chartres 53 .... Chartres 53 Anciennement No. 59 Chartres CHAPELIERS,

GRAND ASSORTIMENT DE CHAPEAUX à des prix modérés. Les marchands de la campagne sont particulièrement invités à venir visiter notre stock avant de faire leurs emplettes. Nous avons déjà en magasin les chapeaux de Campêche et toutes sortes de chapeaux de paille fraîchement reçus par les derniers arrivages, pour le printemps et pour l'été. 1 jan—1 an

PATENT KEROSENE MILLION LAMPS, A bon marché.

CES petites Lampes à huile de charbon construites sur un principe parfait, donnent une lumière stable et brillante et telle qu'aucune lampe à coudre ou à lire ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites jusqu'ici est, du reste, une preuve de leur bonté. Quant à leur bon marché nos prix sont juste 50 pour cent au-dessous du prix d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment en ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes. Nos prix: Lampes basses, tout verre, complètes avec abat-jour $1 50; Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat-jour 1 75; Lampes à pied cuivre, base marbre, complètes avec abat-jour 2 50; Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat-jour 3 00; Cheminées pour ces lampes, la douzaine 1 50; Mèches 15. B. NAUTRÉ & Co, Agents des huiles de Kerosene 26 août 25, rue Condé

FROMAGE SUISSE, vrai Gruyère—29 meules, qualités supérieures. En débarquement du navire Ella A. Clark et à vendre par P. E. BRULATOUR, 26jan 53 Vieille Levée

MAISON ROUGE No 1 ET COIN CHARTRES ET HOPITAL MM. BODET & GUEYDAN,

Recommandent à leurs nombreux clients et au public en général, leur bel assortiment de marchandises fraîches qu'ils vendront toujours au plus bas prix du marché, telles que: Barèges anglais chiffrées—A 25 sous, De de chinés, De de grenadines, De de Algériens, Robes de à volants et doubles jupes, à $5, De en tarlatane de do, Tarlatane bleue, rose et blanche, à 25 sous, Percale calandrée, nouveauté, Robes percale à casaques longues, Bel assortiment de mousselines à rideaux et à moustiquaires. Bel assortiment de rideaux brodés. Toile d'Irlande, par fil, à 35 la pièce, qu'ils vendront très rapidement à cause de la modicité de leurs prix. Les personnes devant faire de bons marchés sont priées de les visiter sans retard. 26 janv

LE soussigné, agent des spécialités françaises, vient de recevoir par les navires Nuremberg et Ella A. Clark, du Havre: 1000 flacons dragées de muscades Pelletier, 1000 flacons poudre ferro manganique; 500 do pilules de Vallet; 200 do sirop de dentition du Dr Delabarre; 500 boîtes pastilles de Vichy; 500 onces cubèbe de quinine Pelletier; 500 do sirop minéral sulfureux; 500 flacons sirop de lactucarium d'Aubergier; 1000 do sirop de lactucarium F. Gage; 500 bouteilles anti-glaireux P Gage; 1000 do do Dupont. EDOUARD GUILLOT, 5 fev—v et camp 148, rue Royale

Fusils...... Carabines.

LE soussigné offre en ce moment aux prix coûtant, pour clore les consignations, un grand assortiment de Fusils doubles, Carabines et Pistolets Monte Christo, provenant d'une des premières manufactures d'Europe. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 6 nov 47, rue de Chartres

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE. Loterie de l'Académie de Sparta, Gros lot, $50,000. —BILLETS $10 SEULEMENT—

WOOD, EDDY & Co. directeurs, Successeurs de S. SWAN & Co.

Nouveau et magnifique plan

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Février 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

CLASSE 6—Pour être tirée SAMEDI, 5 Février 1859
CLASSE 7—Pour être tirée SAMEDI, 12 Février 1859
CLASSE 8—Pour être tirée SAMEDI, 19 Février 1859
CLASSE 9—Pour être tirée SAMEDI, 26 Février 185

Sur le plan de numéros simples.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Cinq mille quatre cent quatrevingt-cinq LOTS.

Presque un lot pour chaque neuf billets

MAGNIFIQUE PLAN

1 Lot de	$50,000	1 Lots de		$1500
1 do	20,000	50 do		500
1 do	10,000	100 do		400
1 do	5,000	100 do		200
1 do	4,000	100 do		150
1 do	3,000	100 do		100

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400, approxim. de	$50,000	soit	$1,600
4 do	300 do	20,000		1,200
4 do	250 do	10,000		1,000
4 do	225 do	5,000		900
4 do	200 do	4,000		800
4 do	150 do	3,000		600
4 do	100 do	1,500		400
5,000 do	20		soit	100,000

5,485 lots s'élevant à..........$320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximations d'après le plan.

Exemple:— Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$80
do do de 10 demi billets........ 40
do do de 10 quarts de billet.... 20
do do de 10 huitièmes de billet . 10

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle

Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles

Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD, EDDY & Co Boîte 96, S. Nouvelle-Orléans 27 jan WOOD, EDDY & Co. Augusta. Georgie

HOTEL VERANDAH CONTI Rue Conti, No 25.

A. GEORGE prévient le public et MM les habitants qu'il a fait remettre son hotel complètement à neuf. La manière dont cet établissement est dirigé, les soins donnés aux voyageurs et surtout la qualité des mets dont la table est toujours abondamment fournie, recommandent l'Hôtel Verandah Conti au bienveillant patronage des citoyens de la Nile-Orléans et de MM. les voyageurs.

On prend des pensionnaires sans logement à raison de $5 par semaine et de $18 par mois, vin compris. Déjeûner de 8 à 9 heures; dîner de 3 à 4 heures. 3 fev—

ON demande immédiatement une bonne repasseuse et une femme de chambre parlant le français. S'adresser à l'hôtel Conti Verandah.—On demande aussi un portier parlant l'anglais et le français. 3 fev—

CAPT. J. K. DUNCAN, WM. P. DUNCAN, L. JAMES

J. K. DUNCAN & Co., INGENIEURS CIVILS, ETC, Nos 131, RUE COMMUNE, Et 24 1/2, rue Carondelet.

Nous lèverons des plans et nous ferons des estimations, nous dirigerons la construction des levées sur le devant du fleuve et des levées de derrière, nous arrêterons les crevasses, nous construirons des quais, des ponts, des chaussées, etc. Les lignes de nivellement seront tirées, et des cartes exactes seront dressées de bayous et de canaux pour le drainage des habitations ou pour les planteurs qui voudront en faire. Ces cartes graduées indiqueront la meilleure et la plus économique méthode de desséchement; elles donneront la rivière d'écoulement au fleuve et aux ponts des habitations qui doivent être construites, avec les meilleurs moyens de prévenir et de protéger les habitations des hautes eaux. L'attention des planteurs est particulièrement appelée sur ces divers sujets; par l'adoption de notre méthode, la plus grande partie de leurs terres basses, s'écoulant de derrière, pourrait être mise en culture, et le prix de revient de levées en devant beaucoup de dépenses. J. K. DUNCAN & Co. Nos 131, rue Commune, et 24 1/2, rue Carondelet 22 janv

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. L. JAMES.

J. K. DUNCAN & Co., VOYERS, &c. No 131, rue de la Commune, Et 24 1/2, rue Carondelet.

NOUS sommes prêts à faire, avec exactitude et promptement, toutes sortes d'arpentage, &c., en ville et à la campagne, dans toutes les parties de l'Etat. Pour les Compagnies d'Assurance et les Pilotes des fleuves, nous dresserons des cartes de chenaux, d'îles et autres points sur le fleuve, &c. Toutes nos opérations sont légalisées par notre commission de députés voyers généraux de l'Etat de la Louisiane. J. K. DUNCAN & Co, No 131, rue de la Commune, 22 janv Et 24 1/2, rue Carondelet

CAPT. J. K. DUNCAN, WM P. DUNCAN, S. L. JAMES. J. K. DUNCAN & Co.

ARCHITECTES ET Surintendants de batisses, 131, RUE DE LA COMMUNE, Et 24 1/2, rue Carondelet.

NOUS sommes prêts à dresser des plans, des sections, des élévations et des spécifications d'édifices publics, de maisons particulières, banques, magasins, entrepôts, &c. de tous genres, avec le détail du coût exact; à acheter les matériaux, employer les ouvriers et surveiller la construction; à construire et placer les machines dans les moulins à coton et les sucreries, à construire à l'épreuve du feu ou autrement, à sa demande. Les personnes qui font bâtir trouveront leur intérêt à s'adresser à nous, car notre méthode nous permet de nous occuper de bâtisses de tous genres aux plus bas prix et de la manière la plus satisfaisante. J. K. DUNCAN & Co, No 131, rue de la Commune, 22 janv Et 24 1/2, rue Carondelet

PORTRAITS A L'HUILE. M. P. POINCY, PEINTRE DE PORTRAITS, ATELIER, RUE ROYALE No 6. De 10 heures du matin à 3 heures P. M.—tous les jours. 22 janv—1m

JAMES MARTIN Fabricant de Bottes et Souliers, Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises No 4, rue de Chartres,

Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 23déc—1mois

B. F. SIMMS & SMITH, Courtiers de produits et de Marchandises,

S'OCCUPENT particulièrement de l'achat et de la vente de PRODUITS DE L'OUEST et de toutes espèces de MARCHANDISES ETRANGERES ET DU PAYS. Bureau, Encoignure Bank Place et Natchez et No 38, rue Natchez. B. F. SIMMS, R. L. SMITH. 12 jan—1m

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS

BELKNAP & SEARS, Courtiers de produits. No 100, rue Gravier.—NOUVELLE-ORLEANS. 18 oct—1an

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux: 216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent, 18 déc 60, rue Toulouse

LE DOCTEUR DE SAINT-ROMES, Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,

De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. jv 4—3m

CIGARES! CIGARES!

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il a reçu de la Havane un nouvel assortiment des marques "Forget me not," Media Regalia, Consuelo, Monumento, etc. Il espère que les amateurs viendront essayer ces cigares. 23 jan—12 A. A. CANON, agent

Demande de Cuisinière.

ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv—

L. C. CRESSON. PEINTRE—No 99 rue Bourbon, DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS, IMITATION MARBRE, BOIS, etc. No 99, rue Bourbon, près l'encoignure St Louis 1 déc—6

Magasin à louer.

A LOUER, le magasin No 30, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 40 rue du Camp 2 juil

MARBRE—71 blocs marbre blanc de Carrare—130 plaques de marbre blanc, grandeurs assorties—34 vases do do do. En débarquement et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 29 rue Conti 31 janv

FROMAGES tête de maure—40 caisses fromages tête de maure, en magasin et à vendre par 14 janv DUNTZE & Co, enc. Royale et Conti

SARDINES—100 caisses 100/4 boîtes sardines marque "Marquet Jeune Lorient", en débarquement du navire Ella A. Clark, du Havre et à vendre par P. E. BRULATOUR, 25 janv 53 Vieille Levée

FARINE—400 barils farine extra et superfine de St Louis, marques de choix, en magasin et à vendre par L MALUS & Co, 15 jan no 42 Vieille Levée

WHISKEY—160 barils vieux Bourbon et Monongahela, en magasin et à vendre par L MALUS & Co, 15 jan no 42 Vieille Levée

700 paniers huile d'olive; 200 barils pâtes macaroni No. 2, A vendre par F. JACOB, DUMSUMIER & CO, 26déc—3 66, 67 et 68, Vieille Levée